Leçons sur « La première carte nationale officielle de la Suisse est créée ».

Commentaire de l'enseignant·e

Les leçons comprennent les compétences suivantes du PER, 3e cycle.

Relation homme-espace
- **SHS 31**

Relation homme temps
- **SHS 32**

Outils et méthodes de recherche
- **SHS 33**

Sur le site La carte Dufour, un bien culturel suisse fête ses 175 ans - swisstopo historic, le sous-processus « Histoire et archives » de swisstopo a créé à fin 2020 une carte interactive avec 28 rubriques sur l'histoire de la carte Dufour. Elles donnent un aperçu de la cartographie au XIXe siècle.

Le matériel didactique existant est destiné à permettre d'intégrer le site web dans l'enseignement (à distance) du 3e cycle et du niveau secondaire II. Les devoirs servent de base pour une approche autonome, individuelle ou en groupe sur le sujet et peuvent être utilisées pour préparer la discussion en classe. L'enseignant fixe le cadre temporel en fonction du rythme d'apprentissage des élèves.

Les unités pédagogiques visent d'une part à former les élèves à l'utilisation des cartes en ligne et, d'autre part, à présenter les cartes en ligne comme sources historiques passionnantes qui ne révèlent aucune vérité objective mais reflètent en elles-mêmes les besoins et les hypothèses de leurs créateurs. En outre, ces unités transmettent des connaissances dans les domaines de l'histoire technique et politique à l'époque de la fondation de l'État fédéral.

Pour toute question ou commentaire sur l'unité pédagogique, veuillez contacter historic@swisstopo.ch

Février 2021

Astuce : Pour afficher uniquement les rubriques de l'« Histoire de la carte Dufour » par ordre thématique sur www.swisstopohistoric.ch, il suffit de sélectionner les rubriques correspondantes dans le menu latéral.

Leçon 1. Lire et comprendre les images de carte

Question A1

Commentaire :
La question mène à l'utilisation de l'application internet et vise à vérifier les connaissances existantes et les connaissances acquises des élèves. Dans le cas d'une discussion en classe, la question peut très bien être discutée en conjonction avec le sujet B1.

Question B1

Commentaire :
Les réponses possibles sont :

Différences	Similitudes
Couleur : monochromatique ou multicolore	Représentation des bâtiments
Représentation de l'altitude : des hachures et des cotes sur la carte Dufour ; sur la carte nationale, aussi des courbes de niveau. (Cf. question C2 de la leçon 1)	Incidence artificielle de la lumière sur la carte en provenance du nord-ouest (voir aussi la question C3 de la leçon 1).
Contenu de la carte : évolution des zones d'habitation, réseaux de transports, etc.	L'extrait de la feuille des cartes Dufour et nationale au 1:100 000 est identique
Noms de lieux : autres orthographes (par exemple, Bümplitz/Bümpliz)	Les frontières cantonales sont plus marquées sur la carte nationale
Échelles	…
…	

Question B2

Commentaire :
On peut souligner ici que la carte nationale existe à plusieurs échelles, dont certaines sont beaucoup plus grandes (par exemple au 1:25 000, en format numérique même au 1:10 000). La carte Dufour (1:100 000) était une carte de toute la Suisse, c'est pourquoi beaucoup d'informations détaillées ont été omises.

Questions C1, C2, C3

Commentaire :
Les élèves acquièrent de manière autonome des connaissances sur un sous-sujet de la production de cartes historiques et peuvent ensuite les communiquer à d'autres par écrit ou oralement. Les exemples de généralisation, de représentation de l'altitude et d'éclairage de cartes montrent qu'il n'y a pas de voie royale prédéterminée sur le chemin de la carte la plus réussie possible, mais que les acteurs historiques doivent prendre d'innombrables décisions de manière active et consciente.

Leçon 2 : comment la carte Dufour a-t-elle vu le jour ?

Question A1

Commentaire :
Les élèves développent de manière autonome des connaissances sur l'histoire de la technologie grâce à l'utilisation de l'application internet.

Question B1

Commentaire :
Le rapport d'Eschmann montre le défi que les montagnes représentent pour la mensuration de la Suisse. Des compétences d'alpinisme étaient nécessaires pour atteindre de nombreux points de mesure de la Triangulation primordiale. Le second défi était celui des conditions météorologiques. Une visibilité claire était nécessaire pour viser un signal sur un point situé à plusieurs kilomètres. Le brouillard ou les précipitations pouvaient rendre le travail impossible pendant plusieurs jours d'affilée.

Question B2

Commentaire :
Le transport de dizaines de kilos de matériel a par ailleurs représenté un défi pour les équipes de reconnaissance. En outre, certains sommets n'avaient jamais été escaladés auparavant et aucune expérience n'était donc disponible concernant le meilleur itinéraire possible. Une autre difficulté était la construction des signaux. Au début, les signaux étaient principalement en bois et donc fortement exposés aux intempéries. Certains avaient même été touchés par la foudre en raison de leur position exposée. Ainsi, les ingénieurs ne savaient jamais si tous les signaux à viser allaient vraiment être visibles.

Question C1

Commentaire :
Les frontières cantonales sont à peine visibles sur la carte Dufour. C'est étonnant, car elles représentaient des informations importantes pour la politique financière et économique des cantons : les droits de douane, le système postal et la détermination de la masse relevaient de la souveraineté des cantons et étaient traités différemment. Les frontières extérieures, en revanche, ont été fortement soulignées. Avec la représentation impressionnante des montagnes et la manière de traiter les frontières, la Suisse est représentée dès 1845 comme une entité politique qui n'existait pas encore sous cette forme.

Question C2

Commentaire :
L'affaire du Schneidehorn est une illustration concrète du conflit de compétence entre les communes/cantons et la Confédération. À en croire le nombre élevé de réclamations, la compétence du Bureau topographique pour nommer des localités et les lieux-dits, tout en ne consultant que de manière sélective la population locale, semblait interférer de manière sensible avec la souveraineté des communes. À ce jour, la nomenclature constitue l'un des travaux les plus critiqués dans la production de cartes nationales.

Question D1

Commentaire :
Différents exemples peuvent être donnés en fonction du niveau de connaissance des élèves. Par exemple, l'un des exemples les plus fondamentaux pour le monde germanophone est l'invention de l'imprimerie et son influence sur la langue allemande.

Question E

Commentaire :
Enfin, les élèves sont invités à contribuer personnellement à l'histoire de la cartographie, en utilisant leurs propres expériences pour compiler une collection sur l'histoire quotidienne. Ils et elles font aussi partie de l'histoire et, par leurs actions, laissent des sources que les futur·e·s historien·ne·s pourront évaluer.